

Foyer Saint-Jean-Eudes, un peu d'histoire...

De l'extérieur, le Foyer Saint-Jean-Eudes apparaît comme une grande maison, située au sud de Paris, dans un quartier calme, tout près de la place Denfert-Rochereau, tête de pont des aéroports parisiens. Beaucoup y passent.

Un hôtel ? Une maison qui offre par tradition un service d'Eglise !

Une maison d'accueil qui a toute une histoire

Le Foyer est placé sous le patronage de saint Jean Eudes (1601-1680).

Ce grand missionnaire normand, fondateur de la Congrégation de Jésus et Marie, est venu à Paris plusieurs fois sous le règne de Louis XIV. Il souhaitait établir dans la capitale une maison d'accueil simple et fraternel pour des prêtres de passage.

Ce projet n'a pas pu se réaliser de son vivant. Mais dès 1703, ses successeurs fondent une maison rue des Postes (aujourd'hui rue Lhomond, dans le 5^{ème}). De 1727 à 1792, on y reçoit des prêtres étudiants ou de passage. Au moment de la Révolution, la plupart des occupants sont emprisonnés au Couvent des Carmes, et massacrés.

Les Eudistes reviennent à Paris en 1855. Ils habiteront successivement rue St Jacques, rue des fossés St Jacques, rue Denfert-Rochereau, rue Broca et, enfin, en 1927, rue Jean Dolent. En 1967, l'immeuble actuel remplace les deux maisons d'origine.

La Congrégation des Marianistes possède les trois étages supérieurs, le Foyer les cinq autres. Aujourd'hui, les cinq étages du Foyer hébergent l'Administration provinciale des Pères Eudistes, une communauté de Pères, depuis septembre 2008, une communauté de sœurs vietnamiennes (Filles de ND du Saint Rosaire) et... des hôtes de passage.

Du Foyer sacerdotal d'hier au Foyer Saint-Jean-Eudes

Juridiquement, le Foyer est une association (loi du 1^{er} juillet 1901). Fidèle à l'histoire, son but est de « *procurer de préférence aux membres du clergé séculier et régulier une maison d'accueil et un centre culturel* » (JO du 23 mars 1956).

Mais la vie de l'Eglise change et les prêtres n'en sont plus les seuls acteurs. En cohérence avec le souci de saint Jean Eudes de former de « bons ouvriers de l'Evangile », maintenant de plus en plus souvent laïcs, le « Foyer sacerdotal » élargit peu à peu son accueil.

Il change de nom en 1995 et devient le « Foyer Saint-Jean-Eudes », pour « *mettre à la disposition de toutes personnes de confession chrétienne les moyens matériels et moraux en vue de leur accueil* » à Paris, lorsqu'un engagement ecclésial les conduit à devoir y séjourner pour une formation, une rencontre, une session de travail, un temps de reprise...

Qui sont-ils ? Des prêtres, des religieuses et des laïcs, venant ou passant à Paris pour suivre une formation universitaire, participer à une rencontre organisée par un service national de la Conférence des Evêques de France, l'Enseignement catholique, ou l'une des nombreuses associations d'inspiration chrétienne, etc...

Par-delà l'hébergement, la vocation du Foyer à être un « service d'Eglise » devient encore plus visible, quand il arrive que la rencontre y ait lieu.

Les mêmes reviennent au Foyer entre deux trains ou deux avions, pour une occasion plus personnelle, un souci de santé (le Foyer est proche de nombreux hôpitaux) ou une étape de vacances. Ils sont rejoints parfois, surtout l'été, par des prêtres, religieuses, laïcs associés venant de l'étranger (les Eudistes sont présents sur d'autres continents) pour un séjour à Paris qu'ils veulent vivre dans un esprit qu'ils n'auront pas ailleurs.

Enfin, depuis 2004, deux étages du Foyer accueillent de septembre à juin des étudiants soucieux d'équilibrer la rudesse des débuts d'études par le soutien d'une vie fraternelle et quelques propositions spirituelles.

Beau mélange d'engagements ecclésiaux, de générations, de cultures !